

5 heures du matin

LUNDI

15 MARS 1976

Nouvelle série - N° 9819
(75^e jour)

1,50 F

6, boul. Poissonnière
PARIS-9^e

Tél. : 770.73.39 et 91.59

l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

STRASBOURG

Près de 10.000 participants
samedi, au rassemblement
international contre « l'in-
terdit professionnel » en RFA

(Page 3.)

**LE DEUXIÈME TOUR CONFIRME LA VOLONTÉ
DE CHANGEMENT DES ÉLECTEURS**

LE PARTI COMMUNISTE gagne soixante-douze sièges

Revers sérieux de la droite qui perd la majorité
dans une dizaine de départements

Déclaration de Georges Marchais

Le second tour des élections cantonales apporte une confirmation des résultats enregistrés dimanche dernier : la droite au pouvoir subit un revers sérieux tandis que la gauche progresse sensiblement, gagne des élus et détient la majorité dans un plus grand nombre de conseils généraux.

Ainsi les électrices et les électeurs ont manifesté leur mécontentement de la néfaste politique du pouvoir giscard-chiracien en même temps que leur volonté grandissante de changement.

Pour sa part le Parti communiste français obtient un bon résultat. Il consolide ses positions. Il gagne 72 élus. Dans deux nouveaux départements il

cais a recueilli 23 % des suffrages à l'issue d'une élection qui est pour lui la plus défavorable — l'élection cantonale ; que le Parti socialiste — qui présentait cette fois 700 candidats de plus — obtient 26,5 % compte non tenu du fait que, comme l'a rappelé Robert Fabre, le Mouvement des Radicaux de gauche a soutenu dès le premier tour un très grand nombre de candidats socialistes et que le PSU a été pratiquement absorbé par le Parti socialiste.

VOILA la situation réelle que, sans vaine polémique nous tenions à rappeler. Pourquoi ? Parce qu'elle appelle selon nous une double conclusion.



EN PAGES 6, 7, 8, 9 et 10, les résultats
EN PAGE 8, la liste des élus de notre parti au deuxième tour (avec les sièges gagnés)

*Importante semaine
revendicative*

● **MÉTRO-BUS**
grèves aujourd'hui

deux nouveaux députés il est en position d'occuper la présidence de l'assemblée départementale.

Le résultat obtenu par notre parti est d'autant plus significatif que tout a été mis en œuvre pour réduire son influence et sa représentation.

L'INJUSTICE d'un mode de scrutin — qui nous est déjà défavorable — a été aggravée par les charcutages de M. Poniatowski. L'U.D.R., les Républicains indépendants, le Parti socialiste ont pu s'exprimer à la télévision mais ce droit a été refusé au Parti communiste. Dans un certain nombre de cantons la droite s'est abstenue de présenter des candidats, a appelé à voter socialiste pour battre les communistes, et François Mitterrand a rejeté nos propositions destinées à déjouer ces manœuvres.

Il y a plus : dans de nombreux cas, alors que le candidat communiste avait été placé en tête de ballottage au premier tour, le Parti socialiste a fait massivement porter ses voix sur le candidat de droite au deuxième tour. De tels faits posent un problème quant au respect par le Parti socialiste des engagements pris par lui en signant le Programme commun de la gauche.

Parallèlement à toutes ces manœuvres et avec le concours des offices de sondages, de soi-disant spécialistes en sociologie, de la presse, de la radio et de la télévision, une formidable campagne publique d'intoxication était menée pour tenter de convaincre l'opinion que l'influence du Parti communiste français serait réduite à 15, 16 ou 17% — dans le meilleur des cas — au bénéfice du Parti socialiste qui se voyait crédité de 30% des suffrages.

Et, sans que cela suscite la réprobation qui s'imposait, avec même l'appui du parti américain en France qui recule dans tous les milieux, les représentants de l'impérialisme américain sont intervenus avec insolence pour exprimer leur opposition à la participation des communistes français au gouvernement, et tenter ainsi de nous affaiblir.

EH bien ! nous observons après le vote de 16 millions d'électeurs — vrai sondage — que le Parti communiste fran-

Premièrement : les élections cantonales marquent un progrès incontestable du mouvement démocratique. Mais ce progrès doit être apprécié sans triomphalisme, en mesurant bien tout ce qui reste à faire pour gagner une solide majorité de notre peuple à l'idée du changement démocratique nécessaire pour sortir le pays de la crise.

Deuxièmement : sur la base des bons résultats obtenus — d'autant que les décisions de notre Congrès ne sont pas encore connues des larges masses — nous devons poursuivre, intensifier nos efforts pour renforcer l'influence et le poids du Parti communiste. C'est décisif, car sans cela il n'y aura ni victoire de la gauche sur le pouvoir réactionnaire de Giscard d'Estaing et Chirac ni surtout mise en œuvre des réformes démocratiques profondes qui assureront aux Françaises et aux Français une vie plus juste, plus sûre et plus belle.

C'EST dans cet esprit, et sur une base solide, que s'engage maintenant une nouvelle étape de notre action.

Tout d'abord nous devons être présents sur tous les terrains de lutte et agir avec la plus grande vigueur pour la satisfaction des revendications économiques et sociales des travailleurs, des masses populaires, de toutes les victimes des grands monopoles ; pour la défense des libertés individuelles et collectives, contre l'autoritarisme ; pour la défense de l'indépendance et de la souveraineté de la France, contre ceux qui veulent la transformer en province d'un protectorat européen rattaché à l'empire américain.

En liaison étroite avec ces luttes, les communistes vont entreprendre un effort comme notre Parti n'en a jamais fait, pour faire connaître, approuver, soutenir les idées de leur XXII^e Congrès. Ils ouvriront au rassemblement, à l'union du peuple de France, pour le changement démocratique qui s'impose, pour ouvrir une voie démocratique vers un socialisme aux couleurs de la France...

Au lendemain des élections cantonales, on peut dire que, « 600.000 adhérents au Parti, 10.000 cellules d'entreprise » sont des objectifs à portée de la main.

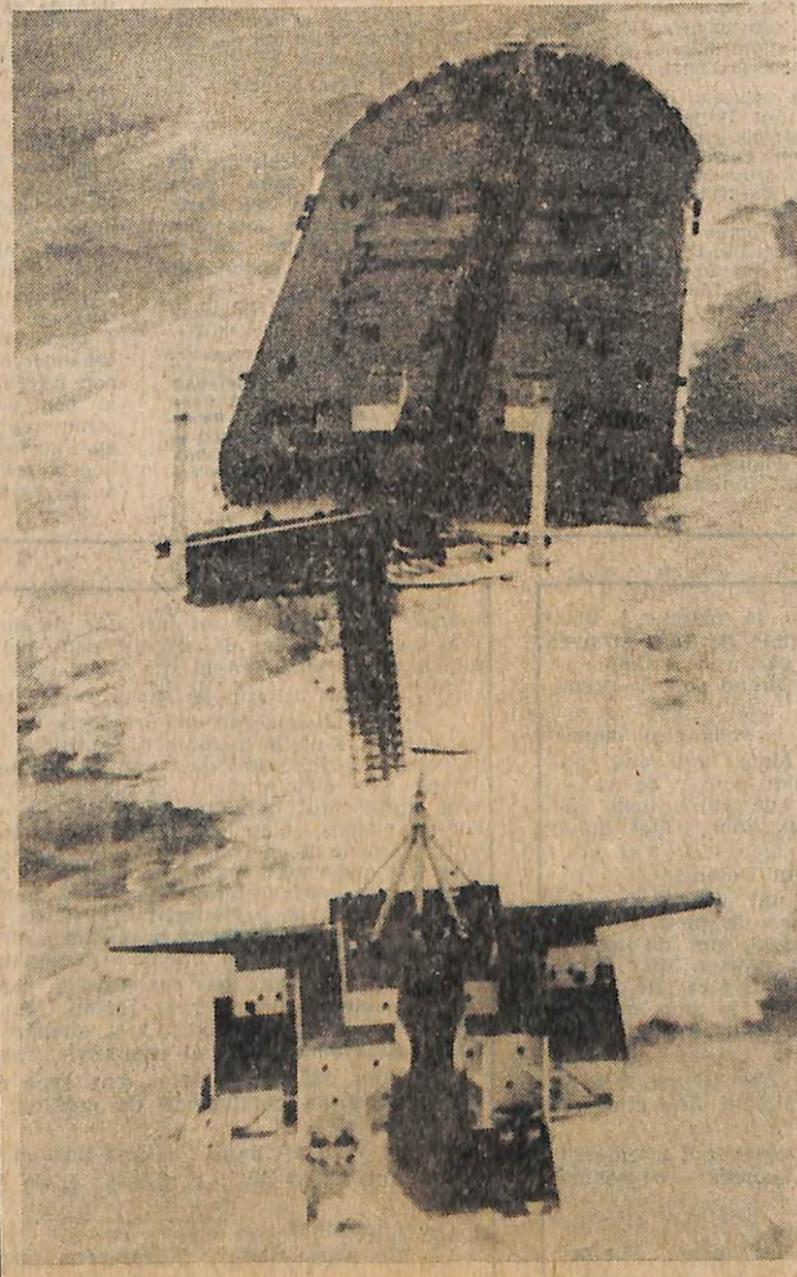
Paris, le 14 mars 1976.



Au Kremlin-Bicêtre, l'élection de notre camarade Kayser fêtée. Dans le Val-de-Marne, la gauche a enlevé la majorité au Conseil général. (Photo Pierre Trovel.)

LA MANCHE DÉCHAINÉE 9 marins morts et 5 disparus

LA TEMPÊTE COUPE UN PETROLIER EN DEUX



L'« Olympic Bravery », le pétrolier géant appartenant au milliardaire grec Aristote Onassis, a été cassé en deux par la tempête sur les côtes de l'île d'Ouessant où il était échoué depuis le 24 janvier dernier. Rien n'avait été tenté depuis cette date pour vider ses soutes des 1.200 tonnes de mazout qu'elles contenaient. (Page 12.)

SPORTS

● CYCLISME

Michel Laurent, vainqueur à La Turbie, bat tous les « grands » dans Paris-Nice (Envoyé spécial : Abel MICHEA.)

● RUGBY XV

Surprenante défaite de l'A. S. Béziers en quart de finale du challenge Du-Manoir devant l'A. S. Montferrand

(Page 9.)

● SNCF :

arrêts des conducteurs
jeudi et vendredi matin

● Métallurgie :

débrayages mercredi

● Construction :

★ 16-3-1976 14

NTONALES

83 VAR

Saint-Mandrier

Insc., 10.769 ; vot., 6.752 ;
expr., 6.576.
Sprecher (PCF) 2.960 ; Paecht
(gisc.) 3.336 REELU ; Gio-
vanella (div. dr.) 280.
1^{er} TOUR. — PCF 1.726 ; PS
1.403 ; UDR 2.507 ; Cent. 361.

Toulon 3

Insc., 15.114 ; vot., 9.047 ;
expr., 8.759.
Ronsoux (PCF) 3.846 ; Vitel
(Div. dr.) 4.913 REELU.
1^{er} TOUR. — PCF 1.884 ; PS
1.419 ; Gisc. 2.486 ; UDR
1.476 ; Div. 739.

Toulon 4

Insc., 10.782 ; vot., 5.370 ;
expr., 5.217.
Canapa (PCF) 1.862 ; Trucy
(gisc.) 3.355 ELU.
1^{er} TOUR. — PCF 864 ; PS
850 ; Gisc. 1.762 ; UDR 924.

Toulon 6

Insc., 23.219 ; vot., 14.547 ;
expr., 14.349.
Ferrier (PS) 6.083 ; Arreckx
(gisc.) 6.947 ELU ; Mollet
(div. dr.) 672 ; Olivier (div
dr.) 647.
1^{er} TOUR. — PCF 2.306 ; PS
2.508 ; Gisc. 4.907 ; Div. d.
878.

Toulon 7

Insc., 7.053 ; vot., 4.181 ;
expr., 4.054.
Guiseppi (PCF) 1.871 ; Ber-
nardi (div. d.) 2.183 ELU.
1^{er} TOUR. — PCF 861 ; PS
607 ; UDR 1.773 ; Dr. 878 et
72 ; Cent. 120.

Toulon 8

Insc., 17.117 ; vot., 10.133 ;
expr., 9.870.
Pizard (PCF) 4.376 ELU ;
Fabre (gisc.) 3.731 ; Pieroni
(div. dr.) 1.763.
1^{er} TOUR. — PCF 2.188 ; PS
1.597 ; Gisc. 1.804 ; Cent.
2.150 ; Div. 766.

Poitiers 5

Expr. 6.226.
Fournier (PS 3.226 (51,85 %) ;
ELU ; Verdattier (UDR) 2.996
(48,15 %).
1^{er} TOUR. — PCF 1.004 ; PS
1.872 ; UDR 2.615.

Vivonne

Expr. 2.731.
Betin (PS) 464 (16,99 %) ;
Vergnon (UDR) 914 (33,47 %) ;
Manteau (RI) 1.353 (49,54 %) ;
ELU.
1^{er} TOUR. — PCF 348 ; PS
509 ; Maj. 1.301 et 1.010.

87 HAUTE-VIENNE

Oradour-sur-Vayres

Expr. 3.420.
Marcel Allafort (PCF) 1.825
(53,36 %) ELU ; Morange
(gisc.), 1.606 (46,63 %) conseil-
ler sortant.
1^{er} TOUR. — PCF 1.310 ;
PS 635 ; Maj. 1.292.

Saint-Mathieu

Expr. 3.218.
Marcellaud (PCF) 1.710 (53,13
p. 100) REELU ; Lathiere
(PS-MRG) 1.508 (46,86 %).
1^{er} TOUR. — PCF 1.301 ; PS
1.349 ; Div. 263.

88 VOSGES

Charmes

Expr. 6.624.
Didier Jean (PS) 4.109
(62,03 %) ELU ; Gourmand
(UDR) 2.515 (37,97 %).
89 Yonne

1^{er} TOUR. — PCF 845 ; PS
2.730 ; UDR 2.593.

Corcieux

Inscr. 5.649 ; vot. 4.063 ;